

Culture



Wyatt MACGAFFEY, *Modern Kongo Prophets: Religion in a Plural Society*, Bloomington: Indiana University Press, 1983, 285 pages, US \$15 (paper), US \$22.50 (cloth)

Irving Hexham

Volume 5, numéro 2, 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1078304ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1078304ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA), formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne d'Ethnologie

ISSN

0229-009X (imprimé)

2563-710X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hexham, I. (1985). Compte rendu de [Wyatt MACGAFFEY, *Modern Kongo Prophets: Religion in a Plural Society*, Bloomington: Indiana University Press, 1983, 285 pages, US \$15 (paper), US \$22.50 (cloth)]. *Culture*, 5(2), 103–105. <https://doi.org/10.7202/1078304ar>

Tous droits réservés © Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA), formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne d'Ethnologie, 1985

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

question de la latéralité droite/gauche. C'est l'article de Needham qui sert d'ouverture aux critiques de l'auteur; celui-ci s'applique à en déceler les failles et les présupposés gratuits. Les oppositions binaires existent et il n'est pas question de mettre en doute leur puissante logique organisatrice mais l'auteur nous indique que le système exclusivement polaire établi par Needham fait violence aux données classificatoires exposées dans la littérature sur les Meru. Needham, à sa décharge, ne se cache pas les difficultés posées par les contradictions, dont la plus apparente est l'inversion des signes plus et moins qui ont des valeurs différentes selon les contextes, mais l'auteur montre qu'il se tire d'affaires en «refaisant» l'ethnographie. Tcherkézoff, tout en respectant les données, présente une autre prémisse; les contradictions n'en sont pas si l'on prend la peine de distinguer des niveaux hiérarchisés de valeurs où les signes *plus* et *moins* ont des valences différentes ou opposées lorsqu'on passe d'un niveau à l'autre. La thèse de l'auteur est que les classifications binaires examinées jusqu'à présent se bornent à réduire ou à faire rester sur un seul plan une réalité qu'il faut appréhender, non seulement sur plusieurs niveaux, mais aussi selon une hiérarchie qu'il faut découvrir.

Cette hypothèse, qui doit beaucoup à Louis Dumont comme le souligne l'auteur, est testée ensuite à partir des associations droite/gauche que les Nyamwezi/Sukuma imputent à leurs rois; elle se poursuit plus avant avec les oppositions binaires homme/femme, pair/impair et noir/blanc ainsi que leurs combinaisons et inversions. Cette analyse est faite de manière holiste, restituant un tout hiérarchisé et ordonné selon certains niveaux de valeurs allant du plus au moins où les diverses valeurs attachées à la polarité prennent des sens différents. La démonstration est convaincante.

L'auteur poursuit son travail sur un plan plus général en soumettant à son analyse certains textes fondamentaux — qui font figure de classiques — traitant de la place respective de la droite et de la gauche. La contribution de Granet sur le dualisme en Chine, celle de La Flesche sur les classifications osages — bien connues depuis que Lévi-Strauss les a analysées dans *La pensée sauvage* — et le problème des jumeaux dogons tels que vus par G. Dieterlen sont décortiqués pour aider à revoir la question de l'existence même des organisations dualistes, suivant en cela Lévi-Strauss qui avait posé le premier cette question dans un article célèbre. L'auteur ajoute quelques éléments méthodologiques aux démonstrations de Lévi-Strauss qui sont théoriquement fort bien venues.

Le livre se termine par un chapitre intitulé *Pour une étude comparative du symbolisme dualiste* qui est un véritable programme. L'opposition binaire est contrastée à l'opposition hiérarchique et le passage d'un niveau hiérarchique à l'autre semble être pour l'auteur le moteur de toute une série de rites (inversion et expulsion entre autres). On tombe ici dans la grande théorie, fort excitante au demeurant mais expédiée avec une alacrité quelque peu cryptique en quelques belles pages qui nous laissent cependant un tantinet perplexes. Les idées sur les rites sacrificiels ainsi que celles sur les dettes sont fort intéressantes mais il faudra que l'auteur fasse la démonstration de ce qu'il avance pour que je sois pleinement convaincu.

Malgré ce petit *caveat*, ce livre est certainement important et il devra être lu par tous ceux qui s'intéressent aux classifications — et quelle société n'en a pas? — ainsi que par les amateurs de pensée sauvage.

Wyatt MACGAFFEY, *Modern Kongo Prophets: Religion in a Plural Society*, Bloomington: Indiana University Press, 1983, 285 pages, US \$15 (paper), US \$22.50 (cloth).

By Irving Hexham
University of Calgary

One of the persistent problems in anthropological writing is the dialectic which exists between careful ethnographic reporting and stimulating theoretical reflection. Unfortunately, all too often, ethnography tends to be unreflective and theories float away from any anchors they may once have had in social reality. Recognizing these ever present problems, Wyatt MacGaffey has attempted to write a theoretical work which respects ethnographic observations, and to a very large extent he has succeeded. The book is a mine of factual information about religion and society in the Kongo as well as stimulating in its theoretical analysis.

Although written by an anthropologist, the book reflects a growing trend to integrate insights from other disciplines to construct a holistic account of social phenomena. In this respect the book resembles Scheper-Hughes' work on the Irish and Manda Cesara's self-reflection and philosophical discussions of fieldwork. In particular, MacGaffey roots his anthropological insights in a solid historical framework that is highlighted by his discussion of the nature of historical interpretation

within the Kongo prophetic tradition itself. The historical narrative is supplemented by psychological theories in an attempt to encapsulate the reality and understand the true nature of prophetic movements. As a result the reader is presented with a lively multi-disciplinary perspective that goes a long way towards interpreting and re-creating the realities of a living African religion.

The author sets out to understand and explain contemporary religious movements in the Kongo. To do so, he has to show the weaknesses of existing studies before offering his own insights. In making valid criticisms of earlier works, MacGaffey combines logical analysis of their theoretical failures with new and illuminating data based on his own observations. The result is a powerful argument that shows popular conceptions of Kimbanguism to be grossly distorted and urgently in need of revision. Kimbanguism is stripped of its westernized image and reconstructed as a much more complex and indigenous religious movement.

The reconstructed prophetic tradition which MacGaffey presents shows the danger of viewing African religion in static terms awaiting the intervention of Europeans. Instead we are presented with a dynamic tradition that has interacted with European thought and Christianity for four centuries. Similarly, the cosmology of the people studied is described as a respectable theological system that deserves serious attention because, despite its oral nature, it deals with philosophic issues just as much as the theologies of the West. These observations on the nature of the prophetic tradition and the growth of African religious thought, although not the main argument of the book, demonstrate the importance of an integrated approach to the study of religion and society.

The book has three distinct sections, each of which presents a well organized argument. In part one, we are introduced to the historical dimension of modern prophetic movements and the long complex interaction between Christianity and traditional religions in the Kongo. Part two deals with the nature of pluralism in African societies and the relationship between traditional social forms and modern institutions. The impact of social change is discussed, and the reader is enabled to move away from notions which would simplify the dynamics of Kongo society. Finally, in part three, MacGaffey develops his understanding of Kongo religion and society, enabling the reader to appreciate the richness of the tradition which created and maintains what we loosely call Kimbanguism.

Throughout his study, MacGaffey firmly roots his observations in social reality. Instead of

presenting abstract theological or anthropological theories, he interweaves religious and social evidence to present a compelling argument that seeks to do justice to both religious and anthropological realities. No doubt anthropologists will lament the lack of various types of evidence and theologians will look for more information about particular doctrines. But given restrictions of space the author has done a remarkable job blending different types of data to present a unified vision that begins to make a religious movement live.

In recognizing the importance of healing in both traditional Kongo religion and the evolution of Africanized forms of Christianity, MacGaffey adds an important dimension to our understanding of Kimbanguism. He is surely right when he says "As medical institutions, the healing churches compete with both doctors and magicians" (page 150). Where his analysis is weak is in his failure to discuss the role of mission doctors and hospitals in the development of medical systems. Thus, instead of simply positing traditional medicine versus modern medicine and then showing how the healing churches occupy an intermediary position, it would have been more valuable to show how certain forms of western medicine have a strong religious component when practiced by Christian missionary doctors. One wonders what contributions have been made to the development of the healing churches by doctors with pentecostal beliefs. Certainly in North America there is a strong link between charismatic Bible churches, which are similar to African independent churches in their emphasis on healing, and "converted" medical doctors who practice western medicine but preach a spiritual message.

Another highly stimulating section of the book is the chapter "The Prophetic Vision," where MacGaffey has an excellent discussion of the origins of prophetic leaders and the psychosocial conditions which create them. Here he delves into the inherent division in social science between the individualized psychological disciplines and the group oriented social ones, pointing out that this division lies deep in the western intellectual tradition. He argues, however, that to treat prophets as either social products or individuals with particular personality disorders is to miss the true nature of the prophetic vision. That vision, he contends, must be grasped in a holistic way that sees the interaction between the individual's psychological states and social environment.

Lamenting the lack of adequate theory in this area, MacGaffey suggests that the work of Talcott Parsons might offer a model for overcoming the tension between the individual and society. At this

point his argument strikes this reviewer as particularly weak. The analysis he presents of the problem of overspecialization is a good one; so too is his case for an integrated approach to understanding the reality of cross-cultural phenomena. But the solution he offers seems to provide little more than an abstract framework which fails to really illuminate such a complex issue.

In conclusion, this is a highly stimulating book which succeeds, to a large extent, in conveying to the reader the reality of prophetism in the Kongo. It breaks new ground in its analysis of African independent churches and deserves careful consideration. I would certainly recommend its use in courses on both religion and society in Africa.

Claude LÉVI-STRAUSS, *Paroles données*, Paris, Plon, 1984. 277 pages, 70 F.

Par Bernard Arcand
Université Laval

C'est probablement là l'ouvrage le plus déroutant et décevant d'un auteur qui nous a par ailleurs donné quatorze livres remarquables et importants. Comme pour les deux *Anthropologie structurale*, *La pensée sauvage* et *Le regard éloigné*, il s'agit d'une collection d'articles sur des sujets divers, mais qui ici approche la démesure: les 254 pages du texte sont divisées en 6 parties et en 37 chapitres, soit une moyenne de 6,8 pages par thème. La vitesse qu'un tel rythme impose risque fort de rendre une grande partie de l'ouvrage incompréhensible à quiconque ne connaît pas les publications antérieures de Lévi-Strauss.

Le livre rassemble, sous forme résumée, les notes de plusieurs cours offerts par Lévi-Strauss entre 1951 et 1982 à l'École pratique des hautes études, puis au Collège de France. Il faudrait connaître les dessous de l'édition en France pour savoir qui de Lévi-Strauss ou de son éditeur a décidé de cette publication, mais dans la préface l'auteur explique ses raisons. Le but premier, selon Lévi-Strauss, est de montrer à l'état brut les cheminements d'analyse et de réflexion qui serviront de matière à son enseignement et ensuite à la rédaction de ses principaux travaux. Il espère aussi corriger certains malentendus et «régler quelques comptes» avec un petit nombre de critiques. Enfin, son troisième objectif est de soumettre au public quelques nouvelles pistes de recherches que Lévi-Strauss n'a pas, ou pas encore, pu poursuivre. La pertinence et l'intérêt de ces trois buts semblent

contredire la place que chacun tient dans cet ouvrage.

Les «notes de cours» occupent la plus grande part du livre. En lisant dans la préface ou sur la couverture qu'il s'agit d'esquisses et de prospections, d'explorations libres et d'erreurs, on pourrait espérer un coup d'œil privilégié sur la table de travail, sinon dans la corbeille à papiers, de la part d'un chercheur incontestablement génial. On peut même rêver aux esquisses et brouillons de Leonardo da Vinci. Mais le réveil sera malheureusement brutal. Les nombreux chapitres de quelques pages offrent en fait des résumés rapides et souvent simplistes d'arguments déjà connus dans l'un ou l'autre des ouvrages antérieurs de Lévi-Strauss, sans n'y rien ajouter et surtout sans montrer les ébauches, les tâtonnements ou les erreurs. Par exemple, les «notes de cours» qui résument *Du miel aux cendres*, en un chapitre de moins de six pages, annoncent sans plus de détails que dans deux groupes de mythes «... interviennent — à titre de moyen positif ou négatif — soit le tabac, soit le miel» (p. 57). Le lecteur garde l'impression d'une bande-annonce cinématographique, et pour en savoir davantage il lui faudra se procurer le vrai livre. Pire encore, on croirait lire un résumé du *Sélection du Reader's Digest*. Quand à l'endos de la couverture on prétend que ce livre «... pourra donc servir à ceux qui, ayant lu les ouvrages, voudraient étudier leur genèse, orienter d'autres qui ne s'y seraient pas encore risqués, ou même épargner cet effort aux simples curieux qu'un survol rapide suffit à contenter», il nous faut espérer que cela ne prépare pas une nouvelle génération d'ethnologues qui, sans effort, se contenteront de savoir vaguement qu'il existe un quelconque lien entre le miel et le tabac quelque part en Amérique du sud. Espérons aussi que personne ne sera satisfait de ces brefs survols, qui souvent frôlent l'insulte au talent et à la capacité d'analyse de Lévi-Strauss, et qu'aucun ne trouvera là prétexte à ne pas lire *L'Homme nu* ou *La pensée sauvage*.

Les quelques «règlements de compte» ne sont guère plus impressionnants. Les réponses à Leach, Douglas, Kirk ou Needham sont souvent énergiques et convaincantes, mais la plupart de ces débats paraissent aujourd'hui largement dépassés. Pour ne prendre qu'un exemple, Lévi-Strauss redit avec quelques nouveaux arguments la valeur de son interprétation de la *Geste d'Asdiwal* et donc la faiblesse des lectures alternatives proposées par Mary Douglas. L'analyse s'en trouve enrichie, mais le débat ne paraît plus pertinent. L'article de Douglas, qui a toujours donné l'impression d'avoir été rédigé très rapidement à l'occasion d'une